



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

La vingt-neuvième

Le 18 février 1973, dans le grand salon de l'Union des Amicales de Camps, au 68 de la rue de la Chaussée-d'Antin, nous tiendrons la vingt-neuvième Assemblée Générale de notre Amicale.

Depuis le 27 mai 1945, date de la première Assemblée Générale constitutive, cela fera vingt-huit ans que, ayant quitté nos prisons allemandes, nous reprenons place parmi les citoyens libres. Pouvions-nous imaginer, un seul instant, en 1945, les yeux encore éblouis de cette liberté toute fraîche, que vingt-huit ans plus tard nous serions encore réunis dans la même salle, avec les mêmes camarades de captivité, et discutant les mêmes projets d'avenir ?

Quand nous regardons en arrière, quand nous pensons à notre délivrance, quand nous constatons le chemin parcouru depuis notre retour, nous nous disons : « Comme le temps a passé vite ! ». Et pourtant ce long chemin de vingt-huit années fut jonché d'innombrables pierres tombales, et quand le Président de séance demandera aux assistants de l'Assemblée Générale d'observer une minute de silence pour tous nos camarades disparus, nous reverrons tous défiler dans notre mémoire transformée en un kaléidoscope géant les visages de ces amis si chers à notre amitié. Pas un ne manquera à l'appel, car ce qui fait notre force, à nous anciens P.G., c'est que l'ami disparu reste à jamais à notre côté et que sa présence, bien qu'invisible, est toujours parmi nous.

Mais il n'y a pas eu que des disparus parmi ceux qui nous ont quittés. Il y a ceux qui, sans doute lassés de notre long voyage, sont descendus piteusement en cours de route. Ils ont, comme on dit, laissé filer le train. Pourquoi cette dérobade injustifiée ? Elle est inexplicable. Allez donc comprendre pourquoi des camarades qui ont cotisé pendant vingt-sept ans viennent subitement refuser le mandat-cotisation qui leur est présenté ? Sans aucune explication ! Pourtant, nous désirerions connaître les raisons de ce brutal abandon. Car si nous commençons à essaimer notre force, nous ne donnerons pas lourd des résultats concernant notre lutte pour l'obtention de notre retraite à 384 francs. Unis, nous sommes TOUT ; désunis, nous sommes RIEN ! Ainsi cette année 1972 nous la terminons sur un déficit en membres actifs. 1971 : nous comptons 1.261 cotisants — 1972 : nous n'atteignons que 1.253 cotisants. Soit une perte effective de 8 cotisants. Vous me direz que ce n'est pas un chiffre catastrophique. Je vous l'accorde. Mais aux deuils qui ne nous ont point épargnés cette année il faut ajouter le nombre de ceux qui nous ont volontairement abandonnés et nous approcherons de la perte d'une centaine de cotisants. Mais pourquoi, à la fin de l'année, n'avoir qu'un déficit de 8 cotisants ? Tout simplement parce que nous avons enregistré de nouvelles adhésions. Des amis qui, apprenant notre existence, sont venus rejoindre nos rangs. Et cela c'est très réconfortant. Un ami qui nous quitte sans explication nous rend mélancolique. C'est toujours un peu triste de voir un ami s'en aller sans un au revoir ; mais comme c'est consolant de tendre les bras vers un ami qui vient vous rejoindre. Quel réconfort, quelle nouvelle force il nous apporte. Et comme nous nous sentons tous de nouveau concernés par notre humble mission qui est de nous rassembler, un peu dans le souvenir, mais surtout dans l'entraide.

Nous sommes tous dans ce que l'on appelle maintenant le Troisième Age. Certains l'abordent prudemment, d'autres gravitent vers les sommets. Mais tous nous en sommes dans cet âge où nous, anciens prisonniers de guerre, nous sommes le plus vulnérables. Car, ainsi que le dit une annexe à la loi du 31 décembre 1971, « il a surtout été constaté l'apparition d'une sénescence précoce, d'évolution progressive et irréversible, longtemps latente et liée au vieillissement accéléré des systèmes circulatoires et nerveux, ainsi que du psychisme (chez les A.P.G.) ». A titre de passage, dont vous trouverez le texte complet dans ce journal, on a une idée assez précise de notre futur. Et puisque tardivement, trop tardivement, on veut bien reconnaître en hauts lieux que notre captivité ne fut pas une période de grandes vacances, comme certains littérateurs ont essayé de l'accréditer dans le public, il est indispensable que nous restions unis, au coude à coude, pour continuer notre lutte et vaincre les préjugés déjà établis à notre encontre.

Mais je m'éloigne de mon sujet qui était de vous parler de la prochaine Assemblée Générale. Nous aurons tout le temps par la suite de revenir sur la nécessité de maintenir une grande Amicale. Je vous disais que c'était la vingt-neuvième en date et qu'elle avait été fixée au dimanche 18 février. Sur cette date il faudrait ouvrir une parenthèse. Le Comité-Directeur a longtemps réfléchi avant de fixer au 18 février notre Assemblée Générale 1973. A cause des élections législatives, bien entendu.

L'expiration des pouvoirs de l'actuelle législature est fixée au 2 avril 1973 et, normalement, la date des élections devait se situer vers la mi-mars. Nous pouvions donc, sans gêner nos amis électeurs et peut-être même candidats, fixer au 18 février notre A.G. Puis, dans la presse, il y eut d'autres dates de lancées : les 11 et 18 février, sous le prétexte que le Gouvernement voulait avancer les élections. Il n'y avait rien d'officiel, mais le Comité-Directeur de l'Amicale était fort embarrassé.

S'en tenant à la logique (les élections en mars), il maintenait la date du 18 février. Depuis, on parle des élections pour les 4 et 11 février ! Alors ? Les 4, 11, 18 février ou mars ? Espérons que tout se passera régulièrement et que rien ne viendra perturber la date du 18 février initialement choisie.

Car il serait dommage que les amicalistes provinciaux ne puissent venir se joindre à leurs amis de la région parisienne ce jour-là. Evidemment, pour nos amis parisiens et de banlieue, la question ne se pose pas. Ils peuvent remplir leur devoir d'électeurs avant de venir à la Chaussée-d'Antin. Et pour le Banquet, tout le monde sera fin prêt !

Il serait dommage en effet qu'il y ait des abstentions, car, ainsi que vous avez pu le constater dans l'ordre du jour de l'Assemblée Générale, il y a une proposition du Bureau tendant à porter la cotisation annuelle de 8 à 12 francs.

Le Bureau, unanime, est conscient de l'importance de cette décision. Mais il est matériellement impossible, devant la montée continue des prix, de maintenir la cotisation au taux de 8 francs. Nous avons retardé au maximum la présentation de cette proposition. Mais nous sommes la seule Amicale qui ait un taux de cotisation aussi bas et nous avons les mêmes problèmes financiers que les autres. Depuis quinze ans, nous avons maintenu le chiffre de 8 francs malgré l'escalade des prix. Nous sommes arrivés au point de rupture. Notre trésorerie demande grâce. Certes, beaucoup de nos amis règlent leurs cotisations avec des chèques d'un montant largement supérieur au taux officiel, mais cela n'est pas suffisant. Il nous faut une marge de sécurité. C'est pourquoi nous proposerons au vote de l'Assemblée Générale de porter le montant de la cotisation à 12 francs minimum.

Nous n'ignorons pas que cette somme risque d'imposer à certains de nos camarades une charge difficile à supporter. Mais il faut avouer que cette cotisation de 12 francs est bien dérisoire comparée à tous les frais que nous supportons dans la gestion de l'Amicale.

Bien sûr, statutairement, nous ne pouvons pas réclamer aux membres de notre Association une cotisation officielle de 12 francs tant que l'Assemblée Générale ne nous aura pas donné son quitus. C'est pourquoi, dans la circulaire jointe aux bons de soutien, nous ne réclamons que 8 francs. Mais il est de votre devoir de faire un geste en faveur de nos finances. Ajoutez à votre chèque les 4 francs non réclamés et vous apporterez votre approbation à notre proposition et nous saurons que votre Comité-Directeur peut compter sur vous.

Et si vous voulez verser largement au-delà du nouveau minimum fixé, faites-le de bonne grâce, chers amis, votre effort viendra pallier celui que vos amis moins favorisés ne pourront accomplir.

Il faudra également exécuter un vote important. Celui de l'élection du tiers sortant du Comité-Directeur. Nous lançons un appel à nos camarades qui voudraient solliciter un mandat. La fonction est toute bénévole, mais on demande beaucoup de dévouement. Mais, en plus du tiers sortant, il y aura un septième membre à élire. Le décès de notre grand ami René GAU, vice-président de l'Amicale, laisse une place vide au Bureau. Il est toujours difficile de remplacer un ami qui, depuis 1945, a donné la preuve de son inlassable dévouement à la cause de l'entraide et le témoignage d'une activité toujours en mouvement pour le dévouement de notre Amicale. Mais la vie continue de tourner. Quand l'un de nous tombe, un autre le remplace. C'est ça la continuité de l'Amicale.

Je ne voudrais pas terminer sans vous rappeler que les Bons de Soutien alimentent notre Caisse de Secours. Faites-leur donc bon accueil et réglez-les vite. Vous aiderez le travail de notre Trésorier et faciliteriez la bonne marche de nos finances.

Sur ce dernier appel, je clos mon article en vous souhaitant à tous un joyeux Noël et de bonnes fêtes du Jour de l'An. Le Comité-Directeur et le « Lien » vous prient d'accepter leurs vœux les plus sincères au seuil de la nouvelle année 1973. Paix, Travail, Santé pour vous-mêmes et vos familles et prospérité pour l'Amicale.

Henri PERRON.

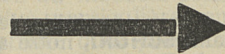
P.S. — Merci de tout cœur à nos amis qui ont compris le sens de notre appel pour la cotisation à 12 francs. Chaque jour nous apporte la preuve de votre large compréhension et de votre inaltérable fidélité.

A L'ATTENTION DES ANCIENS DES STALAGS XA ET XB

Raphaël Biondi qui jouait de l'accordéon et avait créé l'orchestre franco-belge au stalag XA (Schleswig) et ensuite au XB (Sandbostel) aurait besoin de toute urgence de retrouver des camarades l'ayant connu.

Réponses à adresser à : Henri STORCK, 123, Avenue du Général Patton, 49000 Angers.

Retenez bien
cette date



Dimanche
18
Février
1973

Assemblée Générale de l'Amicale VB - X ABC

à 10 heures du matin très précises
68, rue de la chaussée d'Antin, Paris (9^e)

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 15 Février 1973.

Vous trouverez en quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé avant le 15 Février 1973 pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée Générale. C'est un encouragement pour ceux qui se dévouent à la bonne marche de l'Amicale.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.-V. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 20 Février 1972.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Cotisation 1973 à 12 Francs.
- Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.

ATTENTION !

à 13 heures

Après les délibérations de l'Assemblée Générale, un

DÉJEUNER AMICAL

réunira les congressistes à la BRASSERIE OPERA-PROVENCE, 66, rue de Provence (Métro : Chaussée d'Antin).

Prix du repas : 37 F. (Café, liqueurs compris).

On s'inscrit dès maintenant au Siège.

A partir de 16 heures :
à la BRASSERIE OPERA-PROVENCE

Matinée dansante et récréative

Entrée gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leur famille sont cordialement invités.

ON DANSERA JUSQU'À 19 HEURES

COTISATION 1973

Le Comité Directeur proposera à l'Assemblée Générale du 18 février le relèvement de la cotisation pour 1973 de 8 Frs à 12 Frs. Depuis QUINZE ANS la cotisation n'a pas changé malgré l'augmentation continue des frais généraux.

La circulaire des bons de soutien comporte, statutairement, la cotisation à 8 Frs, en attendant le vote de l'A.G. Ceux de nos amis qui voudraient participer à notre relèvement financier peuvent, avec les bons de soutien, régler leur cotisation 1973 à 12 Francs.

D'avance : MERCI.

COURRIER DE L'AMICALE

Voici venir l'époque des vœux et souhaits. L'an 1972 agonise et déjà se profile au-delà du 31 décembre la silhouette blanche du Père Janvier qui nous apporte dans sa hotte un an nouveau : 1973 ! Dire qu'il y a trente ans (déjà !) nous voyions arriver, avec nostalgie, cette fin d'année qui nous rappelait trop les Fêtes traditionnelles de Noël et de Nouvel An. Et puis nous allions reprendre la longue litanie des chiffres : 40, 41, 42, 43... sans espoir d'y mettre un jour le mot : fin ! Il est venu, pourtant, ce mot... mais en 45 ! Et pendant toutes ces années passées en exil, décembre fut certainement le mois où notre espérance fut la plus forte. Non, il n'était pas possible que nous passions encore une année entière dans les chaînes et celle qui allait poindre serait certainement la dernière !... Etait-ce l'approche de Noël, où, comme disait l'ami DEMONGEOT nous venions « chercher pour nos cœurs las et le rêve et l'espoir » ?...

Mais, que viennent faire dans le Courrier de l'Amicale ces souvenirs d'un autre temps ? Ils viennent tout simplement accompagner les vœux et souhaits que votre ami courriériste vous adresse. Nous ne pouvons pas entre anciens K.G. nous adresser des vœux ordinaires. Notre passé nous le défend ! Ce sont des vœux fraternels car l'attachement au passé est œuvre du cœur. Aussi, chers Correspondants Amis, je vous souhaite à tous un joyeux Noël et une Bonne Année.

En attendant vos messages, il m'est agréable de vous donner des nouvelles de notre ami **SCHONI**, notre ancien boxeur, qui se balade du côté de Dakar, des Iles Canaries et Casablanca et adresse par ces temps de froidure un peu de soleil aux anciens du VB et en particulier à RYSTO, TROWBRIDGE, GENOIS, DESNOES, CROCHARD, DURAND etc...

Notre ami **Raymond VILLEMIN** est entré à l'hôpital de Brive comme malade. Depuis le 1^{er} juin 1972 il y a subi un traitement de choc (piqûres et comprimés). Son état s'étant amélioré il est, depuis le 27 septembre, au sous-sol, comme maison de retraite de l'hôpital. Il adresse à tous les camarades de l'Amicale ses meilleures amitiés. Nous lui adressons nos meilleurs vœux de bonne santé.

Nos amis **CURTET**, 89, Bord-de-la-Madeleine, Bloc B, 06000 Nice sont allés visiter Saint-Paul-de-Vence et rapportent de leur excursion dans ce village de la poterie ancienne d'excellents souvenirs. Ils n'oublient pas pour autant d'adresser un grand et amical bonjour à Roger HADJADJ, à tous les membres de l'Amicale et à tous les anciens de Schramberg.

Notre ami **Marcel VIALLANEIX**, un ancien du XB (Hambourg) n'a plus reçu « Le Lien » à la suite d'une longue absence résultant d'un séjour prolongé en sanatorium et, de retour dans la région parisienne, nous demandons de le lui faire parvenir de nouveau. Nous ne comprenons pas que notre ami VIALLANEIX n'ait plus reçu « Le Lien » en sanatorium. Le service y est fait gratuitement et c'est normal. Nos malades paient un trop lourd tribut à la captivité pour qu'il soit question avec « Le Lien » de faire payer un abonnement. C'est notre Caisse de Secours qui prend en charge les frais d'envoi. Caisse de Secours alimentée vous le savez tous chers Amis, par le placement des Bons de Soutien. Certainement que « Le Lien », adressé à notre ami à son adresse habituelle, nous sera-t-il revenu avec la mention : « N'habite plus à l'adresse indiquée » ? Nous sommes heureux du retour de notre ami à qui nous souhaitons de reprendre vite ses activités et une bonne santé. Voici son adresse actuelle où « Le Lien » lui parviendra : Marcel VIALLANEIX, 403, avenue de la République, Salle 12, 92014 Nanterre. Il y a, dans cette adresse, un point qui nous arrête : Salle 12. Notre ami serait-il de nouveau à l'hôpital ? Nous le prions de nous le faire savoir.

Notre ami **René PARIS**, de Vonnas (Ain), adresse à tous les amis du 605 un amical bonjour du Congrès P.G. de Seyssel. Notre ami PARIS aurait aimé voir quelques anciens du 605 aux assises de l'Amicale à Seyssel. Ils y auraient trouvé une ambiance exceptionnelle. Sans compter un séjour agréable dans une région touristique extraordinaire. Etc... les absents ont toujours tort.

Nos amis **ROSSIGNOL**, 35370 Argentré-du-Plessis, sont allés faire un petit tour dans les Vosges. Et qui dit Vosges, dit le Vieux Moulin, le grand Bernard et WELTE, sans oublier bien entendu les autres amis vosgiens. Une carte nous dit :

« En sortie avec ROSSIGNOL sur les Crêtes à La Bresse nous envoyons nos meilleures amitiés à tous les copains VB-XABC. On pense à eux chaque fois que nous nous retrouvons. Bonnes amitiés à tous de la part de WELTE, ROSSIGNOL et des dames. » A ces amis fidèles nous adressons notre bon souvenir et l'espoir de les revoir bientôt parmi nous et à tous les vosgiens nos bonnes amitiés.

Nos amis **CHARPENEL**, de Taulignan (Drôme), de retour de Seyssel, nous adressent de Nice le message suivant :

« En vacances pour quelques jours chez l'ami SANTINELLI, nous vous adressons ma femme et moi nos bonnes amitiés et notre meilleur souvenir à toute l'équipe de camarades de l'Amicale. » Notre ami SANTINELLI a joint à ce message son bon souvenir.

Notre ami **Joseph KLEIN**, notre sympathique aviateur, a quitté définitivement la Vaucluse pour se retirer dans les Alpes de Haute-Provence. Il nous en avise par une longue lettre que nous nous faisons un plaisir de publier pour en informer les nombreux amis de notre ancien K.G. de Villingen :

« J'ai rejoint l'imposante cohorte des retraités, depuis quelques mois, et me suis retiré au soleil de Provence, à quelques kilomètres de l'ami DESNOES, qui est au nord de la chaîne de Lure, tandis que j'ai préféré le sud de cette dorsale qui joint la montagne de Lure au mont Ventoux.

« Il m'aura fallu du temps pour trouver les quelques minutes nécessaires à effectuer mon changement d'adresse. Mais c'est la crainte de ne plus recevoir le « Lien » régulièrement qui m'a fait agir.

« Depuis tant d'années, sous tant de ciels différents, notre journal m'a toujours permis de retrouver le souvenir de l'un ou de l'autre de notre captivité. Les années s'écoulaient, les rangs s'éclaircissaient, hélas ! à une cadence qui augmente et il est bon de pouvoir retrouver par quelques lignes du courrier tant de visages alors jeunes et déjà ridés et garnis de cheveux blancs... quand toutefois il reste encore des cheveux.

« La constance de ces membres du Bureau qui maintiennent depuis plusieurs dizaines d'années, œuvrant toujours avec ardeur pour le maintien de cette flamme de l'amitié est admirable. Combien d'heures avez-vous sacrifiées à ce travail ? Jamais personne ne pourra en faire le compte, mais nous vous devons une reconnaissance aussi solide que votre endurance. Merci de ce que vous avez fait et pour ce que vous faites encore et toujours.

« Bien entendu, je lance un grand bonjour à tous les copains du Camp, du Baukommando, de la Waldkaserne et du Waldho et peut-être aurai-je un jour la possibilité de vous retrouver à une réunion. »

Et voici la nouvelle adresse de notre retraité : Joseph

KLEIN, La Mini-Auberge, 04770 Saumane. Un qui doit être heureux de ce déménagement, c'est l'ami Jean DESNOES, qui voit son grand ami de captivité se rapprocher des Omergues. Mais le régime impose parfois de dures servitudes et on sera prudent pour fêter les retrouvailles.

Le Bureau de l'Amicale adresse à l'ami KLEIN ses vœux de longue et paisible retraite et espère bien qu'une prochaine visite à la capitale l'amènera au 68 de la rue de la Chaussée-d'Antin. Ses nombreux amis seront heureux de le revoir. Nous profitons de la circonstance pour adresser à nos amis DESNOES notre amical souvenir et nos vœux de bonne santé.

La saison des vendanges est maintenant largement dépassée. Mais la carte que nous avons reçue de Vrigny, près Reims, avait été postée en pleine période de vendanges et la famille **BERTIN**, malgré le dur travail saisonnier, n'oublie pas les amis de la capitale et nous adresse « une bonne pensée des vendanges pour tous les amis de l'Amicale en espérant bien nous revoir tous en février. Amitiés. » Nous espérons que la récolte fut bonne et que le champagne Bertin 1972 sera encore une bonne cuvée pour le plus grand plaisir des amateurs de champagne de l'Amicale. Toutes nos bonnes amitiés à ce vieux Raoul et à Mme BERTIN.

Notre ami **Armand ISTA**, de Liège (Belgique), doit arrêter ses tournées de facteur, car il va se faire opérer aux pieds (suppression de l'articulation des deux gros orteils). Evidemment, pour un ambassadeur itinérant, c'est un dur handicap ! Mais nous espérons que la plante des pieds de notre sympathique liégeois subira le choc avec enthousiasme et que nous le verrons à l'Assemblée Générale de l'Amicale VB-XABC danser la gigie comme à vingt ans !

Le Bureau de l'Amicale et tous ses amis français souhaitent à leur dévoué représentant en Belgique une parfaite réussite et une prompte guérison.

Notre ami **Adrien CROS**, 14, rue du Docteur-Calmette, 94600 Choisy-le-Roi, adresse à tous les anciens K.G. de l'Amicale son bon souvenir et toutes ses amitiés.

Nos amis **Maurice LECOMPTE** et Madame, de Vernantes, adressent à tous leurs amis de l'Amicale leurs meilleurs souvenirs. Notre courriériste et sa digne épouse adressent à leurs amis angevins avec leur bon souvenir leurs fraternelles amitiés. Mais ils se permettent de rappeler à nos sympathiques Vernantois que la lecture du « Lien » doit être faite très scrupuleusement, car nos amis PERRON étaient bel et bien en Corse, où il manquait tous les Angevins, et à Seyssel ainsi que nos amis DULONG ont pu le constater. A l'amendé, amis LECOMPTE ! Et comme pensum, nous vous infligeons une seconde lecture des articles de nos envoyés spéciaux concernant ces deux manifestations. (Le nécessaire a été fait auprès de notre ami LE CANU (H.-P.)

Une lettre de notre ami **Albert POINCHEVAL**, 11, rue Eléonor-Daubrée, 50200 Coutances :

« Avec toujours la même joie, je reçois « Le Lien ». Sans plus attendre, je vous adresse un pouvoir pour l'Assemblée Générale du 18 février 1973... Mon état de santé ne me permet plus de voyager beaucoup, hélas !... que de regrets.

« Ai bien pris bonne note de la cotisation 12 F, plus un carnet comme d'habitude de bons de soutien quand l'heure aura sonné... Avec toutes mes amitiés et souhaits de bonne santé à tous. Merci de votre dévouement. »

Merci à notre ami POINCHEVAL de sa bonne lettre et de ses sympathiques encouragements. Merci d'avoir compris les nécessités financières de l'Amicale et l'avisons que nous sommes en possession du code de tous les bureaux des P.T.T.

Notre ami **Roger BRETON**, Recette Perception, Hôtel de Ville, 86000 Poitiers, acquitte lui aussi, sans attendre l'A.G., sa cotisation à 12 F et nous écrit : « J'ai bien lu tous vos comptes rendus, mais il faudra attendre la retraite pour me rendre à vos réunions provinciales. » Ma dernière fille s'est fiancée à Pâques et se mariera en juillet 1973 après les examens de quatrième année de Sciences Economiques, et en octobre de la même année, si le succès répond à son attente, elle rentrera à l'Ecole du Trésor, dans le 18^e, pour une année de scolarité qui la fera Inspecteur du Trésor (le nom de camouflage des Percepteurs).

« Après cela, j'aurai mes trois enfants casés et pourra rejoindre mon Béarn natal. Je lis toujours vos petites correspondances pour trouver trace d'amis anciens, mais aucun ne s'est encore pointé. Il est vrai que tous ceux qui étaient avec moi étaient originaires de tous les stalags d'Allemagne. Un certain Robert Maurice ou le contraire, habitant alors à Champigny-en-Beauce, ayant même été immatriculé dans plusieurs stalags différents après chaque évacuation... »

Nous adressons toutes nos félicitations à notre ami BRETON, un ancien X, pour la réussite de toute sa petite famille. Et nous espérons fermement qu'en 1974 il y aura un Inspecteur du Trésor féminin de plus dans cette docte corporation. Peut-être sans attendre la retraite, aurons-nous la joie de compter notre ami BRETON parmi les assistants de l'Assemblée et des participants au Banquet. Poitiers-Paris-Poitiers se fait facilement en une journée. Demandez à l'ami STORCK, d'Angers, qui vient participer chaque mois à notre Premier Jeudi ! Pour un ancien des X, il n'y a pas d'obstacle !

Notre ami **Pierre KNIESBECK**, 2, rue Emile-Romanet, 37200 Vienne, que nous avons eu le plaisir de rencontrer lors des journées nationales de Seyssel nous écrit :

« Lors du Rassemblement à Seyssel (Ain) du 16 au 18-9, je me suis fait inscrire à l'Amicale du VB. On m'avait promis que je recevrai « Le Lien » tous les mois.

« Or, si on m'a bien envoyé celui de septembre 72, j'attends encore ceux d'octobre et novembre.

« J'aimerais bien que le nécessaire soit fait pour que je reçoive régulièrement ce périodique surtout celui du mois d'octobre, où il doit y avoir des articles et des photos des deux Seyssel.

« Dans l'attente d'être satisfait, recevez, chers camarades mes bons sentiments P.G. »

Nous ne voudrions pas que notre ami ait le moindre doute concernant la parution de notre « Lien ». Notre journal paraît régulièrement tous les mois depuis 1945, avec une seule interruption pour le mois d'août où la rédaction prend ses vacances (non payées !). S'il arrive que le journal n'arrive pas une fois à destination, il faut en incriminer le service postal, les transports ou la dérobade à la réception. Car chaque membre de l'Amicale possède une plaque-adresse et les bandes sont faites à la machine-adresses. Il ne peut donc pas y avoir d'oubli. Nous donnons ces détails pour tous nos nouveaux adhérents qui, comme notre ami KNIESBECK, pourraient s'inquiéter à juste titre de la non-réception du journal. D'autre part nous signalons que le « Lien » est distribué tous les mois entre le 15 et le 25. Nous espérons que notre ami KNIESBECK est en possession des journaux d'octobre et de novembre et que les comptes rendus de nos amis ROSE et SAINT-OMER l'auront satisfait. Quant au reportage photographique, il n'a pu être effectué, notre grand reporter C. YVONET, célèbre par ses sous-bois de Clichy, ayant omis de mettre une pellicule dans son Leica !

Retrouvailles

après 32 ans !

Dans le « Lien » n° 171 du 15 juin 1963, vous aviez bien voulu insérer mon petit article « NOEL 1940 » concernant la gentillesse d'une femme allemande, M^{me} BAUER à mon égard. Et dans le « Lien » n° 216 du 16 septembre 1967, un autre article : « A PROPOS DES GARDIENS » rapportant à mes bons rapports avec mon ancienne sentinelle, Willy BEHRENS, de Wilhelmshaven.

Depuis cette époque, je remettais toujours un voyage en Allemagne pour les rencontrer. Et je me suis décidé enfin, en août 1972.

J'ai donc retrouvé le « p'tit pote » Willy, dans sa maison, en compagnie de ma femme et de mon fils.

Le lendemain, il m'a conduit au kommando 1155 Sandemuhle, où j'ai vécu de 1940 à 1945. Tout était resté mais j'ai bien reconnu l'emplacement grâce au vieux moulin et au canal qui bordait nos baraques. Mais le plus émouvant, ce fut notre visite à Jever, où j'avais connu la brave M^{me} BAUER, celle qui m'avait ravitaillé en sandwiches pendant cette période (voir mon article « NOEL 1940 », n° 171, « Le Lien » du 15-6-1963).

J'ai retrouvé sa maison, mais elle avait déménagé. Grâce à ma sentinelle Willy, nous avons trouvé sa nouvelle demeure, près de la Grande Poste.

Une dame est venue nous ouvrir... Après trente-deux années, je ne l'ai pas reconnue. Grâce à mon interprète j'ai appris que son mari était mort à la guerre et qu'elle s'était remariée à un architecte, M. SIEVENS, qu'elle m'a présenté. Nous avons été très bien reçus (avec schnaps, et, après un long bavardage, M^{me} BAUER-SIEVENS s'est mise à fouiller dans des photos. J'ai pensé qu'elle voulait me montrer telle qu'elle était en 1940 et voir si je la reconnaîtrais mieux à cette époque. Mais quel fut mon étonnement lorsqu'elle me montra la photo d'un groupe de soldats français... que je lui avais donnée (ce que j'avais oublié). Et, derrière cette photo, j'avais écrit : « Novembre 1940. A M^{me} BAUER pour toute les gentillesse qu'elle a témoignées au « feldwebel » MIONNET Roger durant de longs mois ».

A ce moment, il n'y avait plus de doute : je me trouvais bien en présence de cette brave M^{me} BAUER et je n'ai pas pu me retenir de la serrer dans mes bras avec des larmes de reconnaissance dans les yeux.

J'ai voulu les inviter à déjeuner, mais ils partaient bientôt en voyage. Je leur ai promis alors de revenir prochain pour les revoir en compagnie de mon gentil interprète Willy BEHRENS...

J'avoue que j'avais fait ce voyage sans grand espoir de revoir cette brave femme et je bénis le ciel qui m'a permis de la retrouver.

Roger MIONNET,

ex-Adjudant 148^e Pionniers,
ex-K.G.F. n° 59233, Kdo 1155, Stalag X-B.

CARNET NOIR

M^{me} Georges BOUDSOCQ et sa famille ont la douleur de vous faire part du décès de notre camarade Georges BOUDSOCQ, à l'âge de 63 ans, après une longue maladie. Ses obsèques ont eu lieu le 2 novembre 1972 à Montrichard (Loir-et-Cher).

L'Amicale présente à M^{me} BOUDSOCQ et à sa famille ses sincères condoléances.

Notre ami Maurice HUET, 16, rue Pasteur, 45200 Montargis, nous adresse, concernant le décès de notre camarade, la lettre ci-après :

« Avec beaucoup de peine, je viens vous annoncer le décès de mon ami Georges BOUDSOCQ. Il est décédé à l'hôpital de Tours à l'âge de 63 ans.

« Ses obsèques, toutes simples comme il le désirait, ont eu lieu le 2 novembre à Montrichard (41), petite ville qu'il avait choisie pour sa retraite.

« En cette triste circonstance, j'ai retrouvé son meilleur ami, Henri PENEL, avec qui il travaillait au VB. »

Un journal qui nous revient avec la mention « décédé ». C'est ainsi que nous apprenons le décès de notre camarade LEMAIRE, de Saint-Aubin-sur-Yonne (Yonne).

A la famille de notre camarade, l'Amicale présente ses sincères condoléances.

— o —

CARNET BLANC

Notre ami Jacques MOUGEOLLE, 3, rue Rovel, à Saint-Dié, est heureux d'annoncer à ses amis du X-B et de l'Amicale le mariage de Marie-Laure MOUGEOLLE, sa fille, avec M. Guy BERBEAUX.

La cérémonie religieuse a eu lieu le 25 novembre 1972 en l'église de Badonviller (Meurthe-et-Moselle).

L'Amicale adresse ses félicitations aux heureux parents et aux jeunes époux ses meilleurs vœux de bonheur.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

La Manifestation Nationale du 25 Novembre

Une grande manifestation, à l'échelon national, regroupant toutes les Associations d'Anciens Combattants s'est déroulée, à Paris, le samedi 25 novembre.

Cette fois, le lieu habituel du rassemblement (l'Opéra) avait été changé. Et au lieu du parcours traditionnel (du Palais Garnier à la Place du Palais Royal), les organisateurs avaient décidé de faire défiler leurs troupes sur l'Avenue de Wagram et la Place de l'Etoile.

A l'appel du Comité de liaison, des délégations d'Anciens Combattants de toutes les guerres (14-18, 39-45, Indochine, Algérie, Tunisie, Maroc) trouvaient réunies dès le début de l'après-midi pour protester « contre les insuffisances constantes du budget 73 des Anciens Combattants et victimes de guerre ».

La salle Wagram, louée pour la circonstance, était déjà archi-comble bien avant l'heure prévue pour le rassemblement. Bientôt, sur l'Avenue de Wagram, des milliers de manifestants se pressaient au coude à coude, depuis le bas de l'Avenue jusqu'à l'approche du Rond-point de l'Etoile. La circulation, bien entendu, avait été détournée, dès l'arrivée des premiers groupes de délégués. Il était pratiquement impossible à un piéton de frayer un passage à travers l'Avenue, tellement le coefficient d'occupation de la chaussée était élevé.

Malgré les chiffres cités à la radio et repris par certains journaux, on peut estimer qu'il y avait, dans la salle que dehors, 15 à 20 000 manifestants venus de presque toutes les régions de France.

Les passants qui parvenaient à se faufiler sur les trottoirs pouvaient admirer, en haut de l'Avenue, un magnifique spectacle : plus de 1000 drapeaux multicolores agités par le vent.

A partir de 14 h. 30, plusieurs orateurs se succédèrent aux micros installés dans la salle, pour expliquer les raisons d'une telle manifestation publique. Malheureusement, les haut-parleurs placés à l'extérieur transmettaient mal leur parole à tous ceux qui attendaient stoïquement sur l'Avenue de Wagram, en regardant l'hélicoptère de la Préfecture de Police survoler inlassablement le quartier.

Puis, lorsque les discours furent terminés, une immense troupe ordonnée, compacte, commença à débrasser lentement drapeaux en tête, pour gagner l'Arc-de-Triomphe. De nombreux spectateurs, figés sur les trottoirs, semblaient manifestement impressionnés par ce défilé grave, digne et silencieux d'hommes résolus à faire valoir leurs droits.

Toutes les Avenues débouchant sur la Place de l'Etoile étaient interdites à la circulation automobile. Aussi, quelle sensation pour les piétons que nous étions, de pouvoir déambuler à notre aise sur ce rond-point si fréquenté, où un promeneur risque, d'habitude, sa vie, à chaque seconde !

A petits pas, prenant notre temps, nous avons fait un tour complet de l'Arc-de-Triomphe. Puis, le gros de la troupe, toujours précédé des dra-

peaux, est redescendu jusqu'au bas de l'Avenue de Wagram, où a eu lieu la d'slocation.

Il était difficile, au milieu d'une foule aussi dense, de retrouver des visages de connaissance. Nous avons tout de même eu le plaisir de revoir parmi les manifestants : notre ami STORCK, toujours sur la brèche, venu d'Angers avec un drapeau, nos amis ARNOULT et Mme, de Vitry, ainsi que notre ami GRANIER de Rueil-Malmaison.

Des discours prononcés dans la salle Wagram il ressortait que malgré toutes les promesses, malgré les engagements des représentants de tous les groupes politiques de l'Assemblée Nationale, le budget 1973 ne contient rien de positif en notre faveur :

- rien pour la retraite professionnelle à 60 ans,
- rien pour l'égalité de la retraite du Combattant... ou si peu,
- rien pour l'amélioration du rapport constant qui rattache les pensions de guerre aux traitements de certains fonctionnaires.
- et rien pour tous les autres problèmes qui préoccupent les ressortissants de nos Associations.

Nous venons d'écrire « si peu » pour la retraite du Combattant et ce sont, hélas, bien les mots qui conviennent : le taux annuel serait, en effet, porté de 35 à 50 F., soit 15 F. d'augmentation, alors que nos aînés de 14-18 perçoivent actuellement 384 F.

Quinze Francs de plus par an ! Quelle aumône ! Et pourquoi cette discrimination ? Pourquoi deux poids, deux mesures ? Dans notre pays qui se dit épris de justice, où l'on peut lire aux frontons des Mairies : « égalité et fraternité », il est difficile d'admettre que la même carte de combattant (la carte couleur chamois) ne donne pas les mêmes avantages à ses titulaires...

Dans le flot d'amertume distillé par tous les orateurs, une faible consolation émergeait : la veille, le Sénat avait repoussé, à une très forte majorité, le Budget des Anciens Combattants et Victimes de guerre.

Mais ne nous faisons pas trop d'illusions : après la navette habituelle, le budget reviendra en dernière lecture à la Chambre des Députés et, par le mécanisme du vote bloqué, il sera adopté, avec peut-être les 15 F., mais probablement sans autres mesures de grande ampleur.

Alors, dans ce cas, il ne nous restera qu'une seule arme, que nous pourrions utiliser au printemps prochain. Cette arme, vous la connaissez bien et si nous nous permettons d'y faire allusion, c'est évidemment en dehors de toute considération politique. Il s'agit, vous vous en doutez, de notre bulletin de vote...

Maurice ROSE.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le Budget des A.C., pour 1973, est de 7.713.463.448 F, contre 7.502.784.593 F en 1972, soit une progression de 210.618.855 F due à l'augmentation des frais de fonctionnement.

En 1972, le budget était en progression de 5,52 % ; en 1973 le budget est en progression de 2,01 %.

En 1972, à la suite des décès des pensionnés en 1971, 12 milliards anciens sont tombés dans le domaine public.

En 1973, à la suite des décès des pensionnés en

1972, c'est 40 milliards anciens qui vont tomber dans le domaine public.

La seule amélioration obtenue dans le vote du budget 1973 est au bénéfice des veuves de ressortissants de l'article 18-5 bis du Code des Pensions qui ne sont pas plus de mille cinq cents pour la France et territoires d'outre-mer, amélioration qui est de l'ordre de 50 points d'indice au taux de 12,17.

Mais vous ne croyez pas, honnêtement, qu'avec tous ces milliards qui sont tombés dans le domaine public, il n'y avait pas de quoi payer à chaque ancien P.G. (ancien combattant ou non) une retraite décente à l'âge de soixante-cinq ans ?

COMMUNIQUE

Ne plus souffrir !

Parmi nos milliers de Clients de toutes conditions : Des ingénieurs, des Médecins, des Professeurs, des Pharmaciens nous ont notamment fait confiance. De toutes régions, des centaines d'attestations et de témoignages de satisfaction nous parviennent. Ils sont officiellement contrôlables.

Nous notons aujourd'hui les références de :

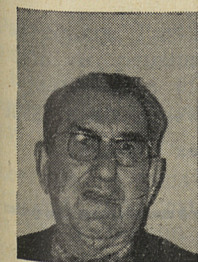
M. RIVIERE François, 63 ans, ancien P.G., 108, Av. Thiers, 19 Brive.

Mme LAGARDE Alice, 64 ans, 14, rue Romain Rolland, 19 Brive

M. et Mme GUERRA, 65 ans, 99, rue J.-J. Rousseau, 19 Brive.

M. TISSET Henri, La Croix Rouge 19 Neuvic.

M. PIGNOT Antoine, 15 Saint-Simon.



Mme LAPIERRE Maria, 77 ans, cultivatrice, 24 St-Priest-les-Fougères.

M. VALAT Henri, 70 ans, rue G. Duhamel, 19 Brive.
Mme MAZEAUD, 20, rue A. Paré, 19 Brive.

Qu'il s'agisse de douleurs musculaires, articulaires provoquées par arthrose, arthrite, sciatique, rhumatismes, également insomnie, nervosisme.

Journaux, radio, télévision vous ont souvent informé de ce moyen moderne applicable à domicile et dont l'efficacité et les résultats durables sont vraiment reconnus :

LA PHYSIOTHERAPIE

Si c'est votre cas, n'attendez pas d'avoir tout essayé, demandez une information complète et gratuite en écrivant à notre Direction Régionale :

M. PHILIBERT, SOFAMES
(ancien XB)

rue de La Borie, 19300 EGLÉTONS

Loi du 31 Décembre 1791

(Cas des Prisonniers de Guerre)

Le législateur a prévu qu'une déclaration spéciale sur sa situation durant les hostilités devait être faite par le requérant.

Une attention particulière devra être en effet apportée aux anciens prisonniers de guerre. Si quelques-uns d'entre eux ont parfois bénéficié de situations plus favorables (placement dans une ferme, par exemple) les plus nombreux ont souffert de la captivité dans des camps où les conditions de vie, de nourriture et d'hygiène étaient regrettables. La pathologie de ces prisonniers se manifeste principalement sur le tube digestif, les poumons, le cœur et les vaisseaux, les articulations, le système nerveux et le psychisme. Mais il a été surtout constaté l'apparition d'une sénescence précoce, d'évolution progressive et irréversible, longtemps latente et liée au vieillissement accéléré des systèmes circulatoires et nerveux, ainsi que du psychisme.

L'Echelon National du Contrôle Médical va d'ailleurs faire parvenir incessamment, dans les diverses régions, les observations recueillies par le Ministère des Anciens Combattants sur les conséquences de la captivité. La qualité d'ancien prisonnier de guerre, signalée au Médecin-Conseil, lui permettra de s'étendre plus particulièrement sur les conséquences de la captivité qu'il pourrait constater.

Nous signalons donc que pour l'obtention de la retraite anticipée, dans l'appréciation des 50 % d'inaptitude, les suites de la captivité sont enfin reconnues ainsi qu'il en découle de la lecture des paragraphes ci-dessus.

Echos d'Anjou

de Sigmaringen et d'Engelswies

L'Anjou était représenté au Congrès de Seyssel par nos amis STORCK Henri et DULONG Albert, accompagnés de leurs épouses.

Denis BREVET est allé à Munich avec son Président vermontois, le Docteur LATCHER.

Nos amis de Sigmaringen WELTE Raymond et ROSSIGNOL Alfred sont allés rendre visite à ALLAIN Jacques, le boulanger de Vernon (Eure).

Kommando d'Engelswies :

AUBERT Marcel, de Beauvais, a marié sa fille Denise avec Francis REVEL. Nous adressons tous nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Les familles PIETRA, GUENIOT, LAIGNEL, ALI et LECOMPTE ont échangé les photos souvenirs du Rendez-Vous 1972 de Varennes-sur-Loire et déjà Jean PIETRA de Lunéville parle d'un même rassemblement en 1973 à Marainvilliers !...

Notre agent de liaison Jean ALI, en allant à la Foire de Mulhouse, a rendu visite à André et Raymond GUENIOT de Romilly.

Ce *Lien* étant le dernier de l'année, je m'empresse de vous adresser à TOUS, amis du VB, mes meilleurs vœux pour l'année 1973 et que nous soyons les premiers d'Engelswies à payer notre cotisation minimum de 12 F, car c'est à ce *Lien* qui nous est cher que nous devons la joie de nos retrouvailles de juillet dernier.

MAURICE LECOMPTE.

Carnet blanc

Beaufort-en-Vallée est en fête. L'Anjou est en effervescence ! Que se passe-t-il ? On marie le fils du boucher à une jolie Bretonne ! En effet, nos amis Albert DULONG et Madame sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils René avec M^{lle} Jeanine LE SAINT.

Le Mariage a été célébré à la Mairie de Pabu (Côtes-du-Nord) le 4 novembre 1972.

L'Amicale, adresse aux heureux parents, ses cordiales félicitations et aux jeunes époux ses meilleurs vœux de bonheur.

Il restait encore du Layon dans la cave de Beaufort.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

JOURNÉES FRANCO-BELGES des 28 et 29 Avril à LIÈGE

Après les magnifiques journées internationales de Seyssel (Ain) des 16, 17 et 18 septembre 1972, les anciens prisonniers des stalags VB-XABC s'étaient donnés rendez-vous au printemps 1973 à Liège (Belgique) pour l'Assemblée Générale des Anciens prisonniers belges des Stalags V. La date de cette Assemblée Générale est immuablement fixée au dernier dimanche d'avril, ce qui représente pour l'année 1973 la date du 29 avril.

Notre ami Armand ISTA, délégué permanent de l'Amicale VB-XABC en Belgique, est chargé de l'organisation de ce rassemblement, car, comme tout chacun sait, et, ses amis français peut-être mieux que ses amis belges, notre organisateur est Liégeois.

Bien entendu, Armand ISTA, qui ne compte que des amis parmi les membres de l'Amicale VB-XABC, et qui, lui, ne manque aucune manifestation des Amicalistes français, fut-elle en Corse, espère que tous ses amis français seront présents à Liège les 28 et 29 avril 1973. Comme il dit avec juste raison : « Ce n'est pas plus difficile à un ami français de venir à Liège que moi d'aller à Angers, ou à Bastia, ou à Seyssel ! » C'est l'évidence même !

Aussi notre ami Armand espère-t-il une grosse participation française. En 1967, lors du dernier Rassemblement franco-belge organisé à Liège, par notre ami, les K.G. français étaient soixante-dix ! En 1973, nous devons dépasser ce chiffre.

Ainsi que nous le signalons dans le Courrier, notre ami est entré en clinique pour se faire opérer. Cela ne va guère l'aider pour la préparation de ces journées franco-belges. Il a, avant son départ pour la clinique, mis le programme de ces deux journées sur pied. Le voici tel qu'il se présente actuellement :

Samedi 28 avril :

- Réception des congressistes; installations dans leurs hôtels ;
- Visite du vieux quartier d'Outremeuse, ses « Potales » (loges contenant des saints, creusées à même le mur des maisons) ;
- Visite du Musée des célèbres Marionnettes Liégeoises ;
- Réception par les Ediles de la République Libre d'Outremeuse ;
- Le soir, dîner en commun.

Dimanche 29 avril :

- Service religieux en l'église Saint-Remacle (sermon par l'Abbé DERISOUD) ;
- A l'issue de la messe, dépôt d'une gerbe au Monument aux Morts ;
- Assemblée Générale statutaire de l'Amicale Belge des Stalags V ;
- Banquet traditionnel suivi d'une sauterie ;
- Le soir, visite de la ville de Liège et repas en commun.

Lundi 30 avril :

- Départ de Liège en car pour la visite du Domaine Provincial de BOKRIJK, à une cinquantaine de kilomètres de Liège. Ce domaine est une sorte de musée d'époque puisqu'on y a reconstitué un village avec ses fermes, son église, son château, etc. (XVII^e et XVIII^e siècles) ;
- Déjeuner sur place dans un « Estaminet » ;
- Retour à Liège par le tour de la ville sur les hauteurs ;
- Dîner en commun dans un restaurant de la ville.

L'organisateur voudrait, afin de prendre toutes ses

A découper en suivant le pointillé

Assemblée Générale du 18 Février 1973

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms)

demeurant à
membre de l'Amicale VB — XABC
donne par les présentes pouvoir à M.

également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 18 Février 1973.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera ; en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance aveu et ratification.

Fait à, le

(Signature précédée des mots :

BON POUR POUVOIR).

dispositions pour les réservations d'hôtels, du car, de la visite du Domaine, la préparation des réceptions et des visites diverses, connaître au plus tôt les accords de principe.

Nous demandons à nos amis, nos diverses manifestations étant un sûr garant du succès de celle de Liège, de bien vouloir nous aviser de leur désir de participer aux Journées franco-belges de Liège. Bien entendu, ce n'est qu'un accord de principe, mais cela permettra à notre ami Armand ISTA de dresser ses plans de bataille !

A ceux qui furent du voyage en Corse, voilà une excellente occasion de se revoir. N'oubliez pas que le mardi est jour férié. L'organisateur est à votre disposition pour vous préparer un mardi de père de famille.

Ecrivez-donc dès maintenant à l'Amicale pour nous faire part de vos intentions. Un voyage en groupe sera prévu, par chemin de fer, au départ de Paris, à seule fin de bénéficier de la réduction pour le voyage. Tous nos amis du Nord et de l'Est sont concernés par cette manifestation belge.

Profitez du pont du 1^{er} mai 1973 pour aller visiter Liège et sa province.

Des nouvelles du D^r KAMENKOVIC

Dans *Le Lien* n° 270, de septembre 1972, un article de notre ami l'Abbé Roger PUISSANT nous remettait en mémoire la noble et courageuse action du Docteur serbe Zoran KAMENKOVIC au Lazarett du Camp de Sandbostel (Stalag XB). Depuis notre retour de captivité, nous étions, malgré plusieurs démarches individuelles, sans nouvelles de notre sympathique docteur. La Yougoslavie n'étant pas derrière le rideau de fer soviétique, il était permis d'espérer d'avoir des renseignements sur la nouvelle situation de l'ancien chirurgien en chef de Sandbostel. Mais, hélas ! l'Administration yougoslave restait sourde à nos appels.

Notre ami Henri STOCK, qui est, comme vous le savez, partisan de l'action directe, pris, si j'ose dire, le taureau par les cornes et écrivit directement au Maréchal TITO, Président de la République fédérative populaire de Yougoslavie. La réponse ne se fit point attendre et nous vous la publions in-extenso ci-après :

« Monsieur Henri STORCK,
123, avenue du Général-Patton,
49-ANGERS

Monsieur,

Nous avons l'honneur de confirmer réception de votre lettre adressée au Chef du Gouvernement de R.S.F. de Yougoslavie concernant la demande de l'adresse du Docteur Zoran KAMENKOVIC.

Nous avons le plaisir de vous informer que nous avons trouvé le susnommé à son adresse ancienne :

Docteur Zoran KAMENKOVIC,
10 Daniciceva,
23000 - ZRENJANIN.

Le Docteur KAMENKOVIC nous a visité et il a promis de vous écrire bientôt.

Nous sommes très heureux d'avoir pu contacter le recherché et de satisfaire votre demande.

Veillez croire, Monsieur, à nos sentiments les meilleurs.

Chef du Service de Recherches.
Docteur Bosko Jakovljevic. »

Voilà une adresse qui comblera d'aise nos amis de Sandbostel. Grâce à l'Amicale ils pourront apporter à leur ancien toubib le témoignage de leur reconnaissance, et renouer des liens d'amitié qui n'étaient que momentanément rompus. Une fois de plus, il est prouvé que l'action de l'Amicale VB-XABC s'étend sur tous les domaines, et que le devoir de tous les anciens K.G., qu'ils soient de Sandbostel, Schleswig, Nienburg ou Villingen, est d'être membre de l'Amicale VB-XABC.

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare
CHARLEVILLE - MEZIÈRES

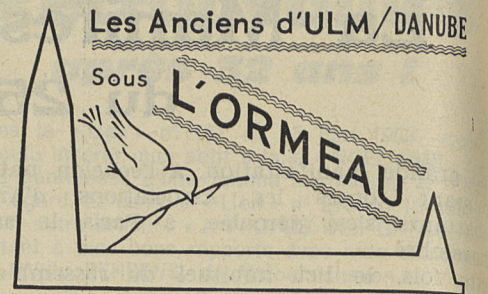
Téléph. 32-52-62 + — Téléx 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne



Après Seyssel

Les remarquables compte rendus de nos amis de Lien, Maurice ROSE et Charles SAINT-OMER, ont parfaitement décrit la magnifique ambiance qui a régné aux deux Seyssel pendant les trois « glorieuses » de septembre 1972.

Tous les participants se sont déclarés enchantés de l'organisation, impeccablement dirigée par le président des Anciens d'Ulm, notre cher Abbé DERISOUD. Quelques Ulmistes parisiens étaient venus en avant-coureurs prêter main-forte à leur distingué Président. Il s'agit de nos amis DUEZ et REIN.

Les absents ont toujours tort. Nous le disons tant pour les anciens Ulmistes que pour les membres de l'Amicale en constatant néanmoins que les Anciens d'Ulm ont fourni un effort sérieux pour être en nombre à Seyssel et notre Président en a été très touché.

Notre ami RAFFIN de Chambéry a adressé ses félicitations à l'Abbé DERISOUD pour sa nomination au grade de Chevalier de l'Ordre du Dévouement. Cette récompense ne pouvait être mieux choisie. Notre sympathique DERISOUD étant le dévouement personnifié. Aussi tous les Anciens d'Ulm sont-ils heureux, avec l'ami RAFFIN, d'adresser à leur Président toutes leurs félicitations. Pour la tournée de Rousette nous attendrons la prochaine !

A Liège le 29 avril 1973

Nous invitons nos amis Ulmistes de se joindre nombreux à la délégation française qui se rendra à Liège participer à la journée Franco-Belge. D'autant plus que c'est notre ami Armand ISTA, que nous connaissons tous, car il participe à toutes les manifestations de l'Amicale, qui est l'organisateur de cette Journée. Nous signalons que c'est notre Président, l'abbé DERISOUD, qui fera le sermon lors du service religieux à l'église Sainte-Remacle, à Liège.

Faites-nous part, au plus tôt, de votre participation de principe à cette Journée.

Cotisations et Bons de Soutien

Vous avez lu l'appel lancé par le Comité Directeur de l'Amicale pour l'augmentation de la cotisation annuelle. Les Anciens d'Ulm doivent participer au relèvement financier de notre Amicale et sont partisans, dès 1973, de régler leur cotisation annuelle à 12 F minimum.

N'oubliez pas les Bons de soutien. Ils sont destinés, eux, à notre Caisse de Secours. Pensez à nos amis malades ou dans la peine. Ils espèrent en vous, ne les décevez pas.

Premier Jeudi 1973

Préparez-vous pour le jeudi 4 janvier 1973. Nous serons tous réunis pour nous présenter nos meilleurs vœux et que de bises en perspectives pour vous, Mesdames. Et que la table des Anciens d'Ulm soit, comme toujours, la plus nombreuse et la plus gaie. Commençons l'année en rires et chansons.

Amitiés et bon souvenir à tous.

L.V.

ROSSIGNOL S. A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE
B. P. N° 5 - Téléx : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléx : 68.064

Dépôt légal : 4^e trimestre 1972.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. Jean ROMAIN, 79 — Chef-Boutonne.